CEPL-KAUFMANN, Gertrude, KRUMEICH, Gerd,
SOMMERS, Ulla, *Krieg und Utopie. Kunst, Literatur und
Politik im Rheinland nach dem Ersten Weltkrieg*

Claire Aslangul

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/632>

DOI : 10.4000/ifha.632

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Aslangul, « CEPL-KAUFMANN, Gertrude, KRUMEICH, Gerd, SOMMERS, Ulla, *Krieg und Utopie. Kunst, Literatur und Politik im Rheinland nach dem Ersten Weltkrieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.632>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

CEPL-KAUFMANN, Gertrude, KRUMEICH, Gerd, SOMMERS, Ulla, *Krieg und Utopie. Kunst, Literatur und Politik im Rheinland nach dem Ersten Weltkrieg*

Claire Aslangul

Conçu pour accompagner en 2006 une exposition organisée par l'université et la ville de Düsseldorf sur l'art, la littérature et la politique dans la Rhénanie des années 1919-1925, l'ouvrage reprend certaines contributions présentées lors du colloque afférent et en présente d'autres (quarante-cinq au total). Après un utile bilan historiographique (G. KRUMEICH) et une brève histoire des mouvements artistiques de la région (G. CEPL-KAUFMANN) qui donnent le cadre général, la partie centrale est articulée en plusieurs sections : les premiers articles abordent les multiples variantes de « communautés » d'artistes, portées par diverses formes d'utopie et qui s'épanouissent notamment dans les centres urbains de Düsseldorf et Cologne. La deuxième section s'intéresse à « l'ambiance de fin du monde » et aux nouvelles formes de spiritualité qui se développent après 1918. Elle est suivie d'une série de contributions consacrées à l'engagement pacifiste des artistes et écrivains, dans lesquelles le potentiel accusateur des représentations de soldats mutilés est à plusieurs reprises souligné (M. SCHMIDT, D. SCHUBERT, G. BROENS). Une quatrième section présente les différentes « positions politiques entre anarchisme et nationalisme ». Enfin, les structurations et évolutions de l'espace public sont abordées dans une cinquième section, qui traite aussi bien des galeristes (P. BARTH) que de la politique culturelle officielle des différents acteurs – les autorités allemandes érigeant les monuments aux morts (S. BRANDT), les autorités françaises distillant leur propagande (A.-M. LAUTER).

Occupée par les Français et secouée encore longtemps après l'armistice par d'importants troubles sociaux (on rappellera surtout l'occupation française, la «

résistance passive » et l'inflation), la région est plus que nulle autre marquée par la persistance d'une atmosphère délétère liée à la défaite allemande. Il n'est donc pas étonnant de voir ici, en réaction, la multiplication de projets « utopistes » (de droite comme de gauche), ni de constater l'importance de certains thèmes et motifs omniprésents dans l'Allemagne de l'époque, mis en œuvre ici avec une acuité particulière : danses macabres, paysages apocalyptiques, mutilés mais aussi figures de christes rédempteurs envahissent les œuvres artistiques et littéraires. L'ouvrage s'intéresse à des personnages très connus, tels O. Dix, A. Flechtheim ou G. Landauer, mais rend justice également à d'autres figures importantes et parfois oubliées (J. Ey, G. Wollheim).

La Rhénanie apparaît au travers de l'ouvrage comme le lieu de cristallisation de problématiques évoquées dans les tomes précédents que l'éditeur Klartext a consacrés à la guerre vécue « d'en bas », dans une optique qui relève de l'histoire culturelle au sens large et articule finement art et politique (ce n'est pas un hasard si l'Historial de Péronne est associé à l'entreprise). Les articles introductifs du volume, et ceux qui, au fil de l'ouvrage, procèdent de façon large et pédagogique (G. CEPL-KAUFMANN sur « Les écrivains et la guerre », G. MANNES sur l'utopie et les revues rhénanes), permettent d'aborder aisément les contributions plus spécifiques, et notamment les riches études de cas sur les lieux et personnages clés de la vie culturelle rhénane.

Si l'on apprécie le traitement thématique du sujet qui dépasse la classification par genres (peinture, littérature, musique, etc.), le choix de la pluridisciplinarité et la présentation transversale rendent parfois difficile une vision d'ensemble. Dans un contexte où artistes, écrivains, galeristes, éditeurs, sont fort justement présentés comme parties prenantes d'un « réseau », l'absence d'index constitue une véritable faiblesse : pour qui s'intéresse par exemple à Pankok ou Nierendorf, il faut chercher patiemment les éléments évoqués de manière dispersée dans différents articles. Au vu de la qualité des contributions, on ne peut que regretter d'autres maladresses du travail éditorial : les redondances ou imprécisions dans les notes de bas de pages ne sont qu'un détail ; il est surtout très dommage de ne pas avoir fait figurer de résumés des articles ni d'éléments biographiques succincts sur les auteurs.

Claire ASLANGUL (Université Paris IV-Sorbonne)